

Commentaire

Il y aurait comme un malaise

Par Claude Lorent

Un petit vent soixante-huitard soufflerait-il sur la Belgique artistique ? Somville, Creuz et Broodthaers, les têtes d'affiche de la contestation d'il y a 50 ans, ne sont plus là pour brandir les calicots et prendre la parole. Mais ce n'est pas pour autant qu'artistes plasticiens, commissaires d'expos et autres acteurs de terrain de la scène artistique belge se taisent. On a assisté à des polémiques dures concernant le projet Kanal et l'annonce des conditions de participation à la Biennale d'arts visuels de Venise de 2019 a engendré quelques remous ! Sans parler de la situation des MRBAB. Les réactions à nos commentaires précédents portant notamment sur ces sujets révèlent qu'il existe un réel et large mécontentement sur la manière dont certains de nos plasticiens sont déconsidérés par une partie de l'officialité et de décideurs. Les principaux reproches portent sur un manque d'ouverture, voire de démocratisation, sur des décisions bureaucratiques, sur des choix téléguisés et, partant, sur la gestion de l'argent public. Un nouvel épisode vient de s'ouvrir dans le même sens. Une pétition de la Belgian Art Community compte déjà, au moment de la rédaction de ce "papier", près de 400 signatures d'artistes principalement et de représentants du milieu de l'art ! Elles portent sur la shortlist des quatre nominés pour le prochain Belgian Art Prize, choisis par un jury composé de Philippe Van Cauteren, Kersten Geers, Bernard Marcelis, Sophie Lauwers, Michel Moortgat, Giuliana Setari Carusi, Sylvie Winckler. Les lauréats sont : Sven Augustijnen, Koenraad Dedobbeleer, Gabriel Kuri et Jos De Gruyter Harald Thys. Le texte de la pétition dit notamment : "L'exclusivité flagrante qui transparait de la liste des nominés établie par le jury, semble nier un ensemble de réalités pourtant constitutives du champ que nous investissons non seulement nier la réalité sociale, mais également esthétique qui nous entoure [...] et ne représente pas la perception que nous avons de notre secteur et de notre communauté. Elle soulève également la question de la distribution des privilèges en son sein. [...] Nous demandons aux institutions et organisations artistiques publiques en Belgique de faire un effort concerté pour éradiquer la discrimination, non pas par le biais d'une représentation nominale, mais en agissant pour assomiler la célébration de notre diversité." A suivre !